

# SPÉCIAL CASABLANCA-SETTAT

المملكة المغربية

Royaume du Maroc



جهة الدار البيضاء-سطات  
RÉGION CASABLANCA-SETTAT

## PLAN DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL CASABLANCA-SETTAT

# UNE VISION ET DES AMBITIONS



Casablanca, chef-lieu de la région et moteur de l'économie nationale.

MUSTAPHA BAKKOURY, PRÉSIDENT DE LA RÉGION  
CASABLANCA-SETTAT

## UN MANAGER DANS LA RÉGION



## DEMAIN LA RÉGION

**N**ul ne conteste l'importance du potentiel de la plus grande région du Maroc. De par sa place prépondérante dans l'économie du pays, créatrice de l'essentiel de la richesse nationale, laboratoire d'un Maroc alliant tradition et modernité, Casablanca-Settat incarne tous les espoirs et cristallise tous les défis. En quelque sorte, l'avenir du pays, qui aspire fortement à booster son taux de croissance pour faire face au chômage des jeunes, en dépend grandement. A la faveur de la régionalisation avancée que les pouvoirs publics ont érigée en choix stratégique, Casablanca-Settat se verra bientôt transférer, à l'instar de ses cadettes du Royaume, des attributions essentielles autrefois dévolues à diverses administrations. Ce qui équivaut à un pouvoir d'initiative destinée à améliorer l'efficacité des politiques publiques dans des domaines aussi sensibles que la promotion de l'emploi, la santé, le transport interurbain et la formation. Si cette région a la chance d'avoir à sa tête le plus technocrate des politiques, qui maîtrise ses dossiers et connaît parfaitement les chantiers conditionnant la réussite de son décollage, Mustapha Bakkoury est parfaitement conscient que la coordination entre les différents acteurs de la démocratie locale et leur capacité à travailler dans la même direction est un facteur déterminant dans le processus d'atteinte des objectifs ambitieux tracés dans le programme de développement régional (PDR). Jugé prometteur, le partenariat signé en 2017 entre Casa-Settat et la région Ile de France est tout aussi profitable dans des domaines-clés tels que la formation, l'innovation digitale, les énergies renouvelables, l'urbanisme, les transports publics et l'aménagement du territoire...

.....  
 A la faveur de la régionalisation avancée que les pouvoirs publics ont érigée en choix stratégique, Casablanca-Settat se verra bientôt transférer, à l'instar de ses cadettes du Royaume, des attributions essentielles autrefois dévolues à diverses administrations.  
 .....

Le président Mustapha Bakkoury et Valérie Pécresse ont fait le pari d'une coopération riche en projets concrets et en partage d'expériences.

Chef de lieu de la région et capitale économique du pays, Casablanca continue d'être la première place industrielle et financière du royaume, le creuset qui offre le plus d'opportunités d'affaires et de réussite professionnelle. Mais aussi la source de toutes les dérives des grandes métropoles qu'il est primordial de corriger pour que Casablanca redevienne une ville où il fait bon vivre et travailler, un pôle urbain moderne qui attire les meilleurs talents et les grands investisseurs. En parallèle, une politique visant à alléger la pression sur la métropole devient nécessaire

pour orienter la dynamique d'investissement vers les autres centres urbains de la région comme Settat et El Jadida. Dotées de potentialités énormes à la fois agricoles, touristiques et industrielles, ces deux

villes sont bien positionnées pour devenir à terme les relais de la croissance régionale. Mais encore faut-il les doter des attributs de la modernité et des commodités qui assurent le confort recherché par les investisseurs. Dans ce sens, pourquoi pas, rêvons un peu, ne pas travailler sur un modèle de ville intelligente ? Inaugurée en 2006 par le souverain, l'éco cité de Zenata, qui fait partie du territoire de la région, est une expérience inédite en Afrique. Ce projet urbain novateur a toutes les chances d'être un puissant argument pour vendre une région qui cherche à assurer son leadership à l'échelle régionale. C'est possible mais à condition de ne pas retomber dans les mêmes travers des premières villes nouvelles. ■■■

Abdellah Chankou

## MONOGRAPHIE DE LA RÉGION CASABLANCA-SETTAT

Si la région de Casablanca-Settat se distingue par l'importance et la diversité de ses atouts naturels, les territoires qui la composent présentent des disparités certaines.

La région de Casablanca-Settat s'étend sur une superficie de 19 448 km<sup>2</sup> et compte 6.862 milliers habitants (Recensement de la population de 2014), soit une densité de 353 habitants au km<sup>2</sup> et une superficie de 2,7% du territoire national. Elle est limitée au Nord-Est par la région de Rabat-Salé-Kénitra, à l'Est par la région de Beni Mellal-Khénifra, au Sud par la région de Marrakech-Safi et au Nord et à l'Ouest par l'Océan Atlantique.

La région compte deux préfectures Casablanca et Mohammedia et sept provinces: Settat, El Jadida, Ben Slimane, Mediouna, Nouaceur, Berrechid, et Sidi Bennour. Le nombre de communes est de 153 dont 29 urbaines et 124 rurales, soit environ 10 % de l'ensemble des communes à l'échelon national.

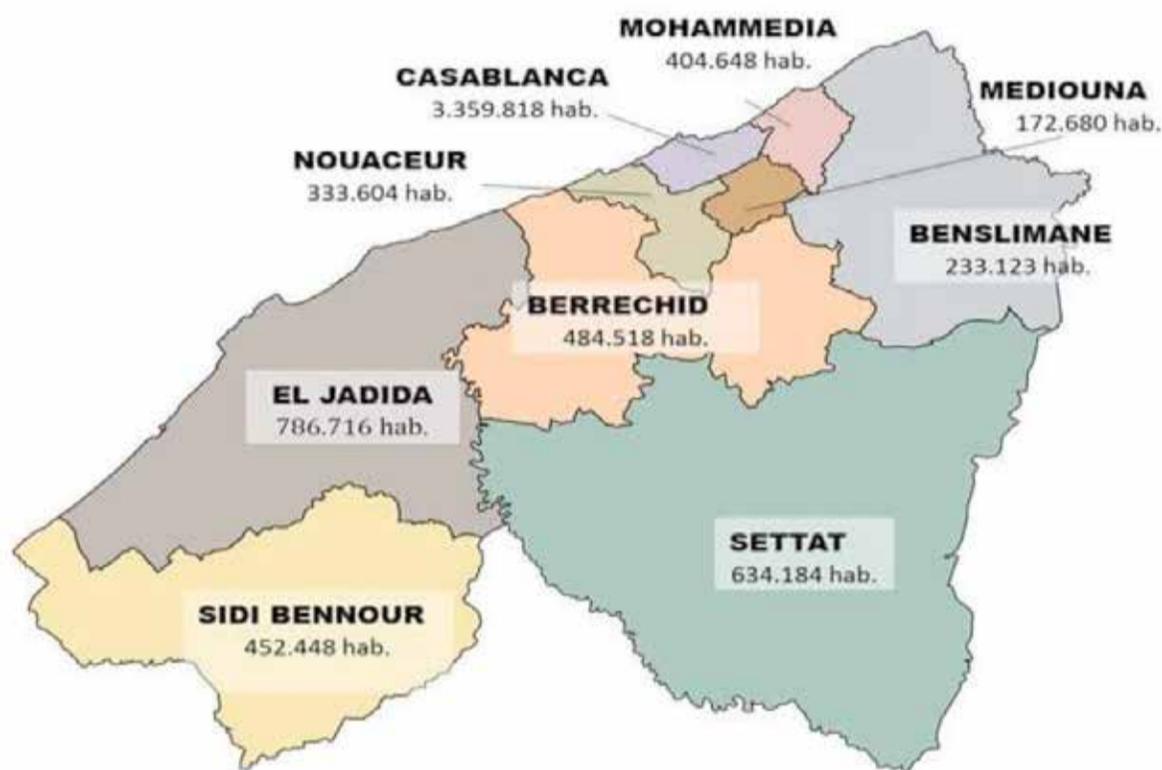
Cette région, qui a comme chef-lieu la préfecture de Casablanca, est issue de la région du Grand Casablanca qui s'est vu adjoindre les provinces d'El Jadida et de Sidi Bennour de l'ancienne région de Doukkala-Abda ainsi que les provinces de Settat, Benslimane et Berrechid de l'ancienne région de Chaouia-Ouadigha.

La région de Casablanca-Settat fait partie du domaine atlantique, caractérisé par un cadre géographique très varié composé de 3 zones naturelles :

- La mer avec le littoral : d'un littoral qui s'étend sur 235 km environ.
- Le relief se compose de plaines et de plateaux avec de petites collines éparpillées dans le territoire limitrophe aux villes de Casablanca et d'El Jadida.
- Le Sahel est une région constituée d'une alternance de dépression et de dunes consolidées. Il fait partie du domaine semi-aride. Les sols y sont en général médiocres.

Le sol est diversifié, il est de type tirs dans la majeure partie de l'espace rural et sableux dans la zone littorale. Les cours d'eau de la région sont composés de l'Oued Oum Rbia qui traverse la zone Sud-Est et Nord-Ouest, des rivières de faible importance dont les principales sont Oued El Maleh qui divise près de la ville de Mohammedia et Oued Hassar qui traverse la Commune d'Echallalate. Trois barrages y ont été installés au niveau de l'Oued Oum Rbia (Imfout, Daourat et Sidi Maâchou) pour produire l'électricité et alimenter en eau les terres irriguées des plaines des Doukkala et des Abda.

La région dispose également de ressources en



La carte de la région.

eau souterraines à différentes profondeurs qui lui permettent de subvenir aux besoins de l'irrigation et qui constituent un atout important pour son développement socio-économique. La proximité avec l'Atlantique a façonné le climat de la Région, soumis à l'influence maritime.

Le climat soumis aux influences de l'Océan Atlantique de la région se distingue par une variabilité apparente (La température minimale est de 7°C et maximale de 27°C). Des pics de 38°C à 40°C ont pu être enregistrés quelques jours par an, mais leur fréquence demeure exceptionnelle. Quant à la pluviométrie, elle est variable d'une année à l'autre. Son évolution a varié entre 220 et 760 mm.

### Pluviométrie

La région de Casablanca-Settat s'étend sur deux unités géographiques importantes qui sont la plaine de la Chaouia et la zone atlantique, réparties entre trois grands bassins versants : Oum Er Rbia, Côtier Atlantique Casa et Côtier Atlantique Safi-El Jadida formés par plusieurs sous bassins versants avec des apports d'origine pluvionivale.

Elle dispose également de 7 grands et moyens barrages. Il s'agit des retenues d'El Massira (2,8 milliards m<sup>3</sup>), d'Imfout (18 millions m<sup>3</sup>), de Daourat (9,5 millions m<sup>3</sup>), d'El Malleh (5 millions

m<sup>3</sup>), de Kwacem Aval (3 millions m<sup>3</sup>) de Sidi Saïd Ben Maâchou (2 millions m<sup>3</sup>) et d'Oued Aricha (1,8 millions m<sup>3</sup>). Outre l'irrigation, l'eau de ces ouvrages est utilisée pour l'alimentation en eau potable des populations urbaines et rurales. En plus de ces infrastructures hydrauliques, la région dispose de 20 petits barrages, dont l'apport global est de l'ordre de 16 millions de m<sup>3</sup>.

Les réservoirs d'eau souterraine dans lesquels s'accumulent ou transitent les eaux pluviales infiltrées sont d'extension inégale. Les plus importants sont: La nappe de Berrechid d'une superficie totale de 1.500 km<sup>2</sup> la nappe des Doukkala s'étendant sur 3250 km<sup>2</sup> sous la plaine des Doukkala au pied du massif de Rhamna ; la nappe du Sahel s'étendant sur une bande étroite de 3100 km<sup>2</sup> longeant l'océan atlantique ; la nappe de la Chaouia côtière s'étendant sur 1.200 km<sup>2</sup> de la bande littorale et large de 20 km et la nappe du toronien de Tadla d'une superficie totale d'environ 10.000 km<sup>2</sup>.

### Population

Selon le dernier recensement de la population de 2014, la région de Casablanca-Settat est classée en tête avec une population de 6.861.739, soit 20,3% de la population totale du pays. Le taux d'accroissement annuel moyen de la région sur

la période 2004-2014, 1,54% est légèrement supérieure à la moyenne nationale (1,3%). Cependant cette moyenne régionale cache des disparités importantes entre les provinces et préfectures de la région.

Les provinces de Nouaceur et de Médiouna ont enregistré les taux d'accroissement les plus forts: 3,52% et 3,46% respectivement, suivies de la province de Berrechid (2,97%) et de la préfecture de Mohammedia (2,3%) alors que les provinces de Settât et de Sidi Bennour connaissent les taux les plus bas de la région (0,64% et 0,28% respectivement), la préfecture de Casablanca quant à elle affiche un taux de 1,31%.

La densité de la population de la région est de 352,8 habitants au km<sup>2</sup>. Comparée à la densité de l'ensemble du MAROC (47,6), la région est la plus peuplée du pays.

## Réseau routier

La région dispose d'un réseau routier très satisfaisant par rapport au reste du territoire national avec un linéaire de 5693 Km réparti comme suit: Routes Nationales : 451,83 Km ; Routes Régionales : 1118,7 Km et Routes Provinciales : 4121,6 Km.

## Réseau autoroutier

Casablanca-Settât est considérée comme la région la mieux dotée : 17 infrastructures autoroutières desservant trois principaux axes : Tanger-Casablanca, Casablanca- Marrakech et dernièrement Casablanca-Béni Mellal. La Région est desservie par les autoroutes :

-L'autoroute A3 reliant Casablanca - Rabat fut la première autoroute lancée au Maroc avec la première tranche (33,5 km) Casablanca-Oued Cherat ouverte dès 1978, et complétée jusqu'à Rabat en 1987 puis mise sous péage en 1991.

-L'autoroute A7 d'une longueur de 453 km connectant Casablanca à Agadir en passant par le nord-ouest de Marrakech, a été achevée en 2010 (tronçon Marrakech-Agadir).

Elle relie la plaine de la Chaouia aux villes de Casablanca, Mohammedia, Berrechid et Settât, qui concentrent une partie importante de l'activité industrielle et économique du Royaume. Elle a permis de soulager la route principale n°7, la seule principale voie reliant auparavant ces villes.

-L'autoroute A5 « Casablanca - El Jadida » longue de 81 km reliant Casablanca à El Jadida, se compose du périphérique de Casablanca qui contourne la métropole, et permet d'éviter les embouteillages permanents de la voie express urbaine qui la traverse.

-L'autoroute A8 reliant Berrechid à Béni Mellal, le premier tronçon (95 km) de l'autoroute reliant Khouribga à Beni Mellal, a été ouvert à la circulation le 17 mai 2014, tandis que le deuxième tronçon (77 km) reliant Khouribga à Berrechid a été mis en circulation le 16 juillet 2015.

- D'une longueur de 143 km, l'autoroute El Jadida-Safi, ouverte au trafic en août 2015, dispose de 6 échangeurs, deux aires de services et un parking sécurisé.

## Chemins de fer

La région de Casablanca-Settât est desservie par un réseau ferroviaire assez dense qui fait partie d'un faisceau desservant les grandes agglomérations de la côte Atlantique et les villes de l'intérieur et de l'oriental comme Fès, Taza, Oujda et Marrakech. Elle est traversée, d'une part, dans sa partie centrale par la ligne reliant Tanger à Marrakech et dans sa partie littorale par la ligne menant vers El Jadida d'autre part.

Dans le centre de Casablanca, la ligne se dédouble par un embranchement en direction du port qui aboutit au terminus de la gare Casa Port. Une ligne de Tramway de 31 km a été inaugurée en décembre 2012 à Casablanca, desservant 48 stations. En 2013, le Tram transportait en moyenne 100000 personnes par jour. Ce tramway vise à désengorger le centre-ville et combler une partie du déficit de transport public dans cette agglomération.

## Equipements aéroportuaires

La région dispose de quatre aéroports : Mohammed V, Anfa, Tit Mellil et Benslimane. Sur ces 4 aéroports, celui de Casablanca Mohammed V est le premier aéroport international du Maroc. Il s'étend sur une superficie de 1.700 ha environ.

Situé à 32 km du centre de Casablanca, cet aéroport est desservi par une autoroute à péage desservant le centre de Casablanca et le reste du pays; une navette ferroviaire reliant l'aéroport au centre de l'agglomération et des grands taxis ;

A proximité de l'aéroport s'étend sur plusieurs hectares une technopole (1ère phase réalisée sur 150 ha) qui a permis d'accueillir plus de 6.000 emplois. Inauguré en 2013, le nouvel aéroport de Benslimane, s'étirant sur une superficie de 206 ha, est destiné accueillir les vols cargo pour devenir le premier hub de fret aérien dans le royaume.

## Infrastructure portuaire

La Région s'ouvrant sur une façade maritime sur l'Océan Atlantique, d'une longueur de 235 Km dispose en termes de moyens de communication maritime, des ports suivants:

- Le port de Casablanca est un port multifonctions principalement tourné vers le commerce. Il s'étend sur 450 ha, dont 256 ha de terre-pleins et offre plus de 8 km linéaires de quai. Il peut accueillir et traiter jusqu'à 40 navires à la fois. Il comprend un port de commerce, un port de pêche, un port de plaisance, ainsi que des installations et des infrastructures pour la mise à flot et à sec des navires dans les chantiers navals.

Il constitue avec celui de Mohammedia, le premier complexe portuaire marocain. Ces deux ports

traitent ensemble plus de 55% du trafic portuaire national.

- Le port de Mohammedia est le premier port pétrolier du Maroc. Il est composé d'un ancien bassin destiné aux vrac liquides autres que les hydrocarbures (huiles, mélasses ...). Cette plateforme peut accueillir des navires jusqu'à 120 mètres et de 8000 Tonnes maximum.

- Le port de Jorf Lasfar : Situé à proximité d'El Jadida (à 26 km), ce Port industriel a été conçu pour être un port d'exportation des phosphates et des engrais. Sa vocation a déterminé son emplacement entre trois gisements de phosphate (Benguerir, Youssoufia et Khouribga).

- Le port d'El Jadida qui est un port de pêche situé à 100 km au Sud-Ouest de Casablanca et à 170 km au Nord-Est de Safi.

## Urbanisme et Habitat

Le système urbain régional présente un déséquilibre dans sa structure, aussi bien du point de vue répartition démographique des populations des entités composant l'armature urbaine, qu'au niveau du déploiement des activités socio-économiques productives de richesses dans ces entités. L'urbanisation des villes et des grands centres urbains se fait d'une manière très rapide.

Malgré les efforts soutenus des pouvoirs publics, le secteur de l'habitat, appuyé par le dynamisme du privé, enregistre un déficit important qui reste à combler. Sur les 53 villes déclarées sans bidonvilles (85 visées par le programme), la région compte 11 villes: Casablanca, El Jadida, Mediouna, Nouaceur, Mohammédia, Ain Harrouda, Ben Yakhlef, El Brouj, Sidi Bennour, Bouznika et Azemmour, seules El Jadida et Bouznika ont été déclarées sans bidonvilles. Concernant l'habitat menaçant ruine, une récente étude de la wilaya a recensé 9 250 ménages concernés par la problématique, occupant 3 136 habitats, qu'il s'agit de reloger dans un futur immédiat. La région de Casablanca-Settât a connu l'émergence de la ville nouvelle de Lakhayta dont les travaux de construction de ses 60 000 logements ont été lancés le 30 novembre 2007. Aux alentours de Casablanca, cette ville-satellite se déploie sur une superficie de 1 231 ha et devrait accueillir à terme une population de 300 000 habitants. Profitant du retour d'expérience des premiers projets de villes nouvelles, de nouvelles villes nouvelles ont été lancées :

- La ville nouvelle de Zenata, sur 1 830 hectares, entre Casablanca et Mohammédia dont la première tranche a été inaugurée le 28 janvier 2013 par le Souverain.

- Le pôle urbain de Mazagan (Puma) situé entre Azemmour et El Jadida. Ce centre de 1 300 ha est doté d'équipements touristiques, culturels et d'habitats ainsi que d'une zone d'innovation et de recherche. Puma permettra d'accueillir 130 000 habitants à l'horizon 2030. ■■■

MUSTAPHA BAKKOURY, PRÉSIDENT DE LA RÉGION CASABLANCA-SETTAT

## NOTRE AMBITION EST DE FAIRE DE L'ESPACE RÉGIONAL UN TERRITOIRE À HAUTE COMPÉTITIVITÉ INTERNATIONALE

Dans cet entretien, le président de Casablanca-Settat Mustapha Bakkoury décline sa vision de développement de la plus grande région du Maroc tout en abordant les principaux défis qu'elle doit relever.

**Le Canard Libéré :** Vous avez été élu président du conseil régional de Casablanca Settat pour la période 2015-2021. Quel bilan à mi-mandat faites-vous de votre action ? Etes-vous satisfait du travail accompli avec votre équipe en matière de compétitivité des territoires de la région et des chantiers structurants ?

**M.B :** Le processus de régionalisation avancée au Maroc, voulu comme une réforme globale et structurelle, s'adresse à l'ensemble des acteurs territoriaux appelés à innover en mettant en place les nouveaux mécanismes de la gouvernance du développement territorial, afin de porter à maturité la dynamique de changement engagée. Pour accompagner ce nouveau découpage territorial, la loi organique 111-14, adoptée fin janvier 2015, prévoit de nouvelles prérogatives et attributions dévolues aux Régions. L'article 83 de cette loi précise l'obligation pour le Conseil Régional de définir un Programme de Développement Régional (PDR). La Région est ainsi plus que jamais l'acteur de référence pour la définition et la mise en œuvre de la stratégie de développement de la Région, et ce en parfaite coordination et synergie avec l'ensemble de ses partenaires au niveau national, régional et local.

Cette étape de décentralisation est primordiale dans le sens qu'elle nous permet d'entreprendre de nouvelles dynamiques dans le cadre de politiques publiques mais à l'échelle régionale. Ce faisant, notre mission est plus vitale que jamais pour le devenir de la région Casablanca Settat. Notre souci majeur est de construire les bases comportementales et fonctionnelles de la région de demain. Nous ambitionnons de faire de l'espace régional un territoire à haute compétitivité internationale. Le conseil de la région, en tant que dépositaire de la mission de développement régional vise la réduction des inégalités infrarégionales et la mise à niveau des structures d'accueil des établissements publics. Il est également question d'encourager le partenariat public-privé et de soutenir l'effort public d'équipement des communes rurales désavantagées et des zones urbaines sous-équipées

La tendance s'oriente vers des activités à plus haute valeur ajoutée avec une modernisation des secteurs existants et le développement de nouveaux métiers.

Le PDR prévoit 160 projets de développement d'ici à 2021, pour un montant total de 115 milliards de dirhams portés par des acteurs publics et privés. Cette enveloppe, sera investie dans cinq grands axes stratégiques et qui se déclinent en projets liés à « l'Environnement », « Milieu rural intégré », « Attractivité socioculturelle et qualité de vie », « Transport » et « Entreprise, innovation et emploi ».

Ainsi la Région a lancé le programme MASSALEEK qui renforce l'engagement de la région en faveur de sa population rurale et vise à permettre aux habitants et visiteurs des douars et communes rurales



Mustapha Bakkoury : « Notre mission est plus vitale que jamais pour le devenir de la région Casablanca-Settat. »

d'emprunter des pistes dans des conditions acceptables quelle que soit la saison. La région a initié ce programme avec une démarche innovante visant à aménager environ 4500 km de pistes en 30 mois.

La Région est aussi impliquée dans d'autres projets d'envergure notamment le Super Collecteur Ouest pour la protection de la Ville de Casablanca contre les crues de l'Oued Bouskoura, le Grand Théâtre de Casablanca qui se présente comme étant l'un des plus importants complexes culturels d'Afrique et du Monde Arabe. Un espace multidisciplinaire dédié à tous les arts de la scène : Théâtre, Danse, Musique, Comédie musicale... ce haut lieu de culture pourra accueillir tout au long de l'année, des manifestations et spectacles culturels et artistiques de dimension internationale. Le tramway qui va permettre aux Casablancais de bénéficier d'un mode de transport en commun en site propre, rapide et sécurisé, destiné à faciliter leurs déplacements à travers la ville. L'Aménagement de la Forêt de Bouskoura Merchich vise à offrir une forêt saine et accueillante pour les promeneurs et usagers tout en assurant une gestion durable des peuplements et écosystèmes forestiers.

**Casablanca-Settat c'est plus de 20% de la population marocaine, plus 25% du PIB et une superficie de 19448 km<sup>2</sup>. Quel dispositif particulier avez-vous mis en place pour gérer la plus grande et complexe région du Royaume ?**

La vision de la Région Casablanca-Settat a été déclinée en leviers stratégiques, tenant compte des

stratégies nationales existantes, et visant à en accélérer la déclinaison régionale, tout en proposant des actions complémentaires. La vision a également été spatialisée, afin de donner les grandes orientations d'aménagement territorial de la Région Casablanca-Settat.

Le premier levier vise à faire de la région Casablanca-Settat une région multi-spécialiste « drivée » par la finance et l'industrie et portée par des secteurs secondaires solides, tels que le tourisme. En effet, l'analyse des modèles de développement de plusieurs groupes de régions présentant des niveaux de maturité différents, montre que l'industrie est un socle quasi-permanent du développement économique, avec un secteur financier qui soutient l'économie. Les nouvelles technologies sont systématiquement développées, et sont utilisées comme un catalyseur du développement à la fois économique mais aussi social. Enfin, le tourisme est une composante clé des modèles de développement analysés.

Le second levier est un environnement des affaires porteur de valeur pour les entreprises, avec la nécessité de mettre en place une offre régionale claire et attractive pour les champions nationaux et internationaux, ou pour de nouvelles entreprises désirant investir dans des domaines clés de développement.

Le troisième levier abordé est la nécessité, pour la région de Casablanca-Settat, de mettre en place des infrastructures et des ressources de haut niveau, condition de son rayonnement. La question des infrastructures de rang mondial et de la mobilité tient une place majeure dans cette vision. L'attraction et la

formation de talents, en adéquation avec les besoins des entreprises, sont également essentielles pour le développement et le renforcement de la Région.

Enfin, le dernier levier ambitionne de faire de Casablanca-Settat la première Smart région d'Afrique, à travers une batterie de mesures visant sa mise à niveau technologique et le développement de méthodes intelligentes de pilotage de son développement économique et social.

Ceci dit la Région Casablanca-Settat vise :

- L'identification des priorités de développement de la région
- La cohérence avec les orientations stratégiques des politiques publiques en veillant à les décliner au niveau régional
- La prise en compte des orientations du Schéma Régional de l'Aménagement du Territoire (le cas échéant)
- La prise en compte de la dimension environnementale pour assurer un développement durable
- La prise en considération des ressources financières disponibles de la région et celles mobilisables, ainsi que les engagements conclus entre la région et ses partenaires.

**Le Grand Casablanca étant saturée ou presque, un potentiel d'extension et de développement est offert par les provinces de Settat et El Jadida. Comment percevez-vous l'avenir de chacune de ces provinces et quels sont leurs principaux atouts ?**

La région de Casablanca-Settat occupe le leadership par son importance économique, elle représente un pôle économique et un centre d'affaires où siègent et se côtoient banques, grandes sociétés et groupes industriels nationaux et internationaux.

La région représente en effet un PIB national de l'ordre de plus de 32% avec en prime une part importante de l'activité économique du pays.

Connue pour son tissu industriel, qui est en grande partie localisé au niveau du Grand Casablanca, la région voit son périmètre s'élargir dans ce secteur avec les capacités de Settat, El Jadida et Jorf Lasfar.

Le nouveau découpage a permis à la région de profiter des atouts et des complémentarités entre Casablanca, Settat et El Jadida. Cette reconfiguration de la Région permettra de donner un nouveau souffle à la dynamique économique et industrielle, dans la mesure où certaines activités peuvent être transférées vers des zones industrielles à El Jadida ou Settat.

Grace à cette fusion, la Région se dote d'une infrastructure très importante. Elle compte trois ports stratégiques. Celui de Casablanca assure environ 40 % des échanges extérieurs du Royaume, le port de Mohammédia représente, quant à lui, près de 15 % des échanges, le port de Jorf Lasfar, situé dans la province d'El Jadida, qui assure les exportations de phosphates et dérivés sans oublier le port de pêche d'El Jadida dont le tonnage s'établit autour de 7 000 tonnes.

De même, la région est bien desservie par le réseau routier et autoroutier (axes Rabat-Casablanca, Casablanca-El Jadida et Casablanca-Settat via Berrechid). De même, les grandes villes de cette région sont reliées par la voie ferrée, ce qui facilite les déplacements des voyageurs et le transport de marchandises.

En raison de la saturation du Grand Casablanca, la province de Settat connaît une dynamique industrielle. Outre le domaine du BTP, plusieurs activités se développent au niveau de cette région qui pré-

sente plusieurs atouts : une proximité avec le Grand Casablanca, des infrastructures de qualité (réseau autoroutier et ferroviaire) et une offre foncière importante.

De même, la province d'El Jadida se taille une bonne place dans la production industrielle régionale mais aussi nationale. La zone industrielle de Jorf Lasfar abrite en effet des industries lourdes, en particulier l'écosystème mis en place par le groupe OCP.

Par ailleurs, les provinces d'El Jadida et de Sidi Bennour, constituent une région agricole par excellence. La région produit notamment des fleurs, des fruits et légumes, de la viande rouge, de la betterave à sucre, des céréales d'automne et du lait. Ces deux provinces comptent plusieurs unités de transformation et de valorisation de betteraves à sucre, de lait, de céréales ou encore de câpres. Dans la nouvelle configuration, elles peuvent s'appuyer sur des infrastructures de qualité et sériquer ainsi en pôle agro-industriel.

**La région du Grand Casablanca se distingue par la diversité de sa vocation : Commerce, Tourisme, Industrie, Pêche et Agriculture. Quels sont les freins qui empêchent encore la région de tirer pleinement profit de ces secteurs en termes de création d'emplois et de valeur ?**

Les freins à une bonne gouvernance sont surtout attribués à l'hétérogénéité du découpage territorial, l'insuffisance des moyens humains et matériels et la faiblesse de l'articulation avec les entités décentralisées. Aussi comme l'a souligné S.M. le Roi que Dieu l'assiste dans le discours de célébration du 33e anniversaire de la Marche Verte « La régionalisation restera fort limitée si elle ne s'accompagne pas de la consolidation du processus de déconcentration. Aussi faut-il donner une forte impulsion à l'action de l'Etat, au niveau territorial, surtout en ce qui concerne la réorganisation de l'administration locale, et la nécessité de lui conférer plus de cohérence et d'efficacité, ainsi que l'impératif de renforcer l'encadrement de proximité. »

L'éparpillement des responsabilités entre différents acteurs est aussi un handicap sérieux au niveau des services et de l'exécution des projets.

**De par sa position géographique et son statut économique, la capitale de la région, Casablanca, a vocation d'être une place connectée au monde surtout qu'elle a été dotée d'une marque territoriale se voulant forte. Quels sont à votre avis, les leviers sur lesquels il faut agir pour que la métropole devienne un véritable hub à la mesure de sa taille et de ses ambitions ?**

La Région Casablanca-Settat aspire aujourd'hui à devenir un véritable hub régional, et un croisement commercial et financier compétitif. Pour cette raison, outre son positionnement géostratégique, elle dispose désormais de structures dédiées, en témoigne Casablanca Finance City devenue en un temps record la première place financière du continent.

Le processus de régionalisation est aussi un élément d'appel déterminant dans cette approche volontariste portant à maturité la dynamique de changement engagée. Ainsi, la Région via son plan de développement mettra en œuvre des actions maximisant son attractivité économique en offrant un accompagnement intégré aux entreprises, une nouvelle génération de parcs industriels, ultra compétitifs, en adéquation avec les besoins des entreprises et développées selon un nouveau modèle et une

offre de soutien complémentaire aux programmes de l'état, qui maximiseront la compétitivité des entreprises ainsi qu'un capital humain épanoui, compétent et inséré dans le marché du travail à travers un programme de formation et de promotion de l'économie du savoir.

La transformation digitale revêt un intérêt capital dans notre quête de développement durable. Elle incarne l'émergence de nouvelles générations de mode de gouvernance pour fournir de meilleurs services aux citoyens.

Le passage au numérique n'est pas une fin en soi, mais un levier stratégique majeur et un catalyseur de développement inclusif ouvert sur les synergies du territoire, vu qu'en définitive, du point de vue du citoyen, c'est l'ensemble de ces services, quel qu'en soit le fournisseur, qui détermine le bien vivre ensemble et l'attractivité du territoire.

A la lumière de cette révolution numérique, nos territoires doivent apporter des réponses efficaces aux attentes de l'ensemble de leurs usagers : ceux qui y vivent, ceux qui y travaillent, ceux qui les traversent et ceux qui les visitent pour une vraie stratégie d'attractivité et de marketing territorial.

**Vous êtes également patron de Masen, l'agence marocaine de l'énergie solaire. Quelle est la place des énergies renouvelables dans la stratégie de compétitivité industrielle et d'attractivité de la région de Casablanca-Settat ?**

Energies renouvelables, efficacité énergétique occupe une place prioritaire dans le programme -BAYATI- qui l'un des axes majeurs du PDR. La Région s'inscrit dans une démarche pour la mise en place d'un projet pilote afin de réduire la facture énergétique des communes de la Région.

La vision de la région rejoint la Stratégie nationale de transition énergétique qui concilie développement économique et lutte contre le changement climatique et La volonté du Royaume de porter la part des énergies renouvelables de 42 % de puissance installée pour 2020 à 52 % pour 2030 ainsi que Promotion des Projets d'énergies renouvelables et le renforcement de l'efficacité énergétique.

**S.M le Roi Mohammed VI a appelé il y a quelques mois à la refonte du modèle de développement qui a montré ses limites. En tant que président de la plus grande région du pays et haut responsable avisé et expérimenté, quels doivent être les fondements de cette réforme d'envergure ?**

Le Roi Mohammed VI, dans son Discours prononcé à l'occasion de la rentrée parlementaire, a appelé à la conception d'un nouveau modèle de développement mieux adapté aux évolutions et au contexte. Ce modèle, dit le Roi, doit être conçu selon une approche participative, incluant l'ensemble des composantes du pays, comme l'ont été d'autres chantiers d'importance stratégique comme la réforme de la Constitution en 2011 ou encore le projet de la régionalisation avancée.

Aujourd'hui, il nous incombe d'œuvrer de concert pour instaurer un nouveau modèle de développement partagé pour répondre aux besoins essentiels et prioritaires du pays tout en respectant les principes d'équité, d'équilibre et d'attractivité territoriale. Et jeter les soubassements d'un environnement générateur de richesse et que tout un chacun en tire profit, et principalement les jeunes qui sont l'avenir du royaume. ■■■

**Propos recueillis par Rachid Abbar**

## Plan de développement régional Casablanca-Settat

# UNE VISION ET DES AMBITIONS

Laissant ses clivages politiques de côté, le conseil régional Casablanca-Settat a adopté en mars 2017 à Benslimane après identification des priorités son plan de développement régional (PDR) qui court jusqu'à 2030. Montant de l'investissement : 115 milliards de dirhams. Tour d'horizon des principaux chantiers.



*Investir dans les secteurs qui assurent la qualité et le confort de vie est une priorité.*

Les auteurs du Plan de développement régional de Casablanca-Settat donnent d'emblée le ton : ce programme, établi en cohérence avec les orientations des politiques publiques, fruit d'un benchmark avec 17 régions dans le monde, «ambitionne de placer le citoyen au cœur des préoccupations» des élus conformément aux dispositions de la constitution relatives à la régionalisation avancée. Comment ? En investissant dans les secteurs qui assurent la qualité et le confort de vie (Education, santé et logement) ; favorisent l'épa-

nouissement de l'individu (environnement, activités culturelles et loisirs) et génèrent de l'emploi et des revenus pour la population. Programme ambitieux, chiffré et précis pour une région « responsable et innovante, puissante locomotive d'un Maroc en mouvement ».

Le PDR de la région Casablanca-Settat compte 160 projets de développement structurants à concrétiser d'ici à 2030 pour un budget total de 115 milliards de dirhams pris en charge par des acteurs publics et pri-

vés. Cette enveloppe, fixée à titre estimatif, est dédiée au développement de cinq secteurs majeurs identifiés comme stratégiques.

### **1-Mobilité régionale : 47 milliards de DH**

Sans conteste, le chantier le plus stratégique reste celui de la « mobilité » -où beaucoup reste à faire- comme vecteur d'intégration spatiale et de développement économique. Objectif : aboutir à un bon maillage des territoires de la région par la mise en place d'un «réseau de transport moderne, intégré et multimodal». Ceci passe par la réduction

de la pression de plus en plus forte exercée sur la capitale économique Casablanca et qui rejail- lit négativement sur les autres villes de la région. Améliorer la connectivité entre les différents ré- gionaux fonctionnels reste un objectif tout aussi essentiel à atteindre. Sans oublier le défi du trans- port en commun dont il s'agit d'améliorer la qua- lité pour le confort des habitants. Pour ce faire, il a été proposé la mise en place d'un projet de RER pour la desserte de 2 lignes : Mohammedia- Benslimane et Casa Finance City- El Jadida par la côte via Sidi Rahal. En synergie avec ce mode de transport très attendu, il est prévu de faire appel à un service de bus régionaux pour relier Benslimane à Mohammedia d'un côté et Berre- chid, Settata, El Jadida et Sidi Bennour, de l'autre. Entre Sidi Bennour et Jorf Lasfar, la construction d'une ligne ferroviaire fret et passagers est éga- lement envisagée. S'agissant du réseau routier, il est question de procéder à l'élargissement de l'au- toroute A5 entre Casablanca sud et El Jadida et l'aménagement d'une voie entre al N11 et la R 318 pour relier Settata à El Jadida.

D'ores et déjà, plusieurs conventions ont été si- gnées pour une série de chantiers : la réalisa- tion des lignes de tramway supplémentaires ; la construction d'un pont pour la ligne ferroviaire à Bouskoura et la mise à niveau du transport grands taxis opérant entre l'aéroport Moham- med V et le centre-ville de Casablanca.

## 2-Attractivité sociale, culturelle et qualité de vie : 29,4 milliards de DH

Le deuxième axe le plus important en termes d'investissements, quelque 29,4 milliards de DH, porte sur les projets à caractère social, culturel et de qualité de vie. L'attractivité sociale est fondée

## Les routes du désenclavement

L'aménagement des pistes rurales représente un enjeu de taille pour le développement de la région Casablanca- Settata et une priorité absolue pour ses responsables. D'où la mise en place du programme «Massalek» visant le désenclavement des communes rurales de la région qui sont au nombre de 124 sur un total de 153. Objectif : faciliter la mobilité des populations par l'amélioration du transport dans les campagnes et favoriser la création des richesses par l'accès aux souks et aux services socio-économiques. L'objectif fixé étant de passer de 47% actuellement à 90% de linéaire aménagé à fin 2018, soit un total de 4500 km de routes rurales.

Outre l'amélioration de mobilité via aménagement des pistes Massalek et la mise à niveau des routes classées, le conseil de la région a inscrit la dimension environnementale au cœur de ses priorités. Dans ce cadre, les deux grandes préoccupations ont pour nom l'amélioration d'accès à l'eau potable et l'amélioration des services de collecte des déchets.

sur deux piliers que sont l'éducation et la santé étant entendu que la performance du citoyen sup- pose qu'il est en forme et bien formé, tandis que l'attractivité culturelle est liée à une bonne offre en matière sportive, touristique et loisirs. Toute une batterie de projets et d'actions ciblées est pré- vue qui concoure à l'atteinte des objectifs tracés. Côté éducation, Il s'agit de la mise à niveau des infrastructures scolaires et l'encouragement de

l'investissement dans l'école et dans le domaine du logement et de l'urbanisme, les efforts sont consentis pour renforcer les centres émergents de la région, l'accès aux services de base en mi- lieu urbain et la création d'une instance régionale dédiée à la gestion du foncier. Pour la culture et les loisirs, l'investissement porte sur construc- tion d'une cité sportive internationale et l'élabo- ration d'un programme visant la promotion du tourisme domestique baptisé M'Dini (citadin).

S'agissant de la santé où le déficit est énorme, le conseil régional a réservé un budget conséquent de 5,7 milliards de DH pour encourager l'inves- tissement privé, la réhabilitation des centres d'ur- gences et de réanimation, ainsi que l'accélération de la mise en place du Schéma régional d'offre de soins (SROS).

## 3- Les «générations futures» :

### 12,5 milliards de DH

Cet axe est structuré autour de deux compo- santes-phares : le Plan Miya'hi ( mon eau) et le Plan Bay'ati (mon environnement) pour respec- tivement un budget estimatif de 3,7 milliards de DH et 8,9 milliards de DH.

Comme gage du développement durable, la di- mension environnementale et écologique est très présente dans les engagements de la région. Regroupées sous l'axe « générations futures », les actions programmées par la région de Casablan- ca-Settata visent une gestion optimale des déchets et la protection des ressources naturelles de la ré- gion.

A cet égard, il convient de citer, la valorisation des espaces verts et les attraits milieu naturel, le plan régional de gestion des déchets ménagers,



la transformation des déchets en énergie et la restauration et la valorisation des parcs. S'agissant de la composante hydrique, dont l'objectif est la rationalisation de l'utilisation de l'eau et la réutilisation des eaux usées, les projets sont nombreux. Outre des structures et aménagements anti-inondations, les responsables comptent lancer les travaux d'une station de dessalement d'eau de mer et ceux relatifs à deux barrages collinaires. Pour une région qui souffre du stress hydrique dû à de multiples raisons compris les changements climatiques, ces dispositifs sont de nature à réduire des impacts potentiellement dommageables sur tous les plans.

## 4-Milieu rural intégré : 8,7 milliards de DH

L'intégration du monde rural, encore dominant dans la carte de la région, est un défi stratégique. L'objectif étant de pallier les carences qui empêchent son désenclavement social et économique.

Sur le volet social, les efforts sont concentrés sur un point nodal : la généralisation pour un budget de 4,756 milliards de dirhams de l'accès aux services de base au profit d'une population paysanne qui ne bénéficie pas encore de toutes les commodités de la vie quotidienne. Une éducation de qualité pour tous reste également un chantier de haute importance en termes d'équipements scolaires visant principalement à lutter contre le phénomène décrochage scolaire. Pour le développement économique, la région prévoit de mettre l'accent sur la valorisation des produits du terroir à forte valeur ajoutée tout en aidant les agriculteurs

à accéder dans des conditions intéressantes aux circuits de distribution et de commercialisation à l'échelle nationale et internationale.

Autre élément-clé, le programme Massalek de mobilité rurale (Voir encadré) visant à faciliter le déplacement des habitants. Le conseil régional Casablanca-Settat a également prévu d'investir plus de 2 milliards de dirhams dans des projets qui permettront d'améliorer le revenu des citoyens. Il s'agit notamment de la création de plateformes de commerce de proximité pour la sédentarisation des vendeurs ambulants, la création d'un programme Qariati (mon douar) dans le cadre d'un partenariat avec le ministère du Tourisme la mise en place d'une cité de l'artisanat à Benslimane ou l'implantation de centres régionaux pour une approche intégrée u monde rural.

## 5- Entreprise, innovation et emploi : 18,4 milliards de DH

Locomotive de m'économie nationale, Casablanca-Settat nourrit de grandes ambitions à l'international compte tenu de la diversité de son potentiel économique et des multiples avantages comparatifs qu'elle offre.

Outre l'industrie et les services, la région est forte de secteurs s porteurs comme le tourisme, la pêche, l'agriculture, le commerce. Infrastructures de qualité, des ressources humaines qualifiées, un secteur financier dynamique et un emplacement géographique stratégique sont autant d'atouts susceptibles d'améliorer le rayonnement international de Casablanca-Settat en la qualifiant à être

une destination de choix des investisseurs étrangers. Ces atouts inestimables sont soutenus par diverses stratégies sectorielles comme le Plan Maroc Vert, une feuille de route portuaire ambitieuse, la vision touristique 2020 et un nouveau pôle financier qu' est Casablanca Finance City (CFC). Reste à organiser l'articulation de tous ces ponts forts autour de synergies fortes et performantes. A cet effet, l'intervention de la région tourne autour de 3 leviers-clés : l'entreprise, la formation et la recherche-développement.

Pour l'entreprise décision a été prise d'investir dans la création de parcs industriels et des infrastructures d'affaires de rang mondial. Ces investissements seront accompagnés d'un appui aux entreprises et d'actions visant l'attraction des investisseurs. Composante déterminante, la formation sera renforcée par un effort soutenu sur l'adéquation des programmes de l'OFPPPT avec les attentes des entreprises, la mise en place de cités universitaires régionales et l'attribution de bourses d'excellence aux plus méritants. Pour promouvoir l'innovation, la région envisage une série d'initiatives : la dynamisation de la recherche industrielle, la généralisation de l'accès à Internet, la création de Mocc asset, Mooc régionaux en ligne et la mise au point d'un réseaux régional d'incubateurs industriels. C'est à ce prix que la région Casablanca-Settat peut être mieux armée pour entrer en compétition avec régions concurrentes qui sont légion. ■■■

Jamil Manar

### 4 principes du Programme de Développement Régional



Une approche transverse

- La région apporte une dimension nouvelle à la problématique du développement territorial : la **transversalité** et la **convergence**



Une approche en complémentarité des stratégies nationales

- La région s'inscrit dans la stratégie nationale et propose des compléments soit pour leur **accélération**, soit pour leur **renforcement**



Un souci d'équité

- Le projet de PDR a cherché l'équité à travers la **maximisation des potentialités** de tous ses territoires



Une approche innovante

- La région cherche à apporter un nouvel éclairage à travers des projets, des solutions ou encore des méthodes **innovantes**

NB : Ces principes prendront en compte l'approche genre et les populations à besoins spécifiques des populations cibles

# SETTAT ET EL JADIDA

## LES NOUVEAUX RELAIS DE CROISSANCE

Le grand Casablanca étant saturé, la région Casablanca-Settat compte particulièrement sur les provinces d'El Jadida et Settat qui recèlent des gisements de développement considérables pour renforcer son poids économique et améliorer son attractivité.



*El Jadida, une position géographique stratégique.*

**A** la fois la région la plus riche et la plus attractive, la plus diversifiée et la plus dynamique, la région Casablanca-Settat est aussi la région la plus peuplée qui concentre les grands maux du pays tout en incarnant ses défis les plus exaltants.

S'inscrivant dans le cadre du processus de la régionalisation avancée, le dernier découpage territorial de 2015 a enfanté une méga-région : Ce qui était appelé le Grand Casablanca a cédé la place à la région Casablanca-Settat qui s'est vu adjoindre de nouvelles provinces. Ce mastodonte régional représente plus de 20% de la population marocaine plus de 25% du PIB du pays, 40 % de son activité commerciale et 60 % de son activité industrielle.

Selon une note de la direction des prévisions financières (DEPF), «la région du Grand Casablanca a été renforcée par les provinces d'El Jadida et de Berrechid, soutenant ainsi la connotation industrielle de la nouvelle région de Casablan-

ca-Settat. Cette dernière a profité de l'apport de la valeur ajoutée primaire émanant des provinces précitées et de celles de Benslimane et Settat, sans toutefois remettre en cause son leadership industriel». Settat et El Jadida font figure de nouveaux relais de croissance pour un Grand Casablanca saturé.

### **Settat, l'avenir est dans l'industrie**

La province de Settat est historiquement leader du secteur primaire, notamment la production des viandes rouges et du lait. Profitant de la saturation du Grand Casablanca, elle connaît depuis quelques années une dynamique industrielle remarquable. En plus du créneau BTP (cimenterie, tuyauterie, carrelage), plusieurs activités se sont implantées dans la capitale de la Chaouia. Les atouts non négligeables que possède Settat et sa voisine Berrechid, proximité avec le Grand Casablanca, une infrastructure de qualité (réseau autoroutier et ferroviaire) et une offre foncière non négligeable, doivent leur permettre d'augmenter

la part de leur production industrielle actuellement de 8% à l'échelle de la région.

Fruit d'un partenariat entre la Chambre française de commerce et d'industrie du Maroc (CFCIM), la ville de Settat, la Chambre de commerce et d'industrie locale et quatre banques nationales (AWB, BMCE, BMCI, CDM et Société générale), la zone industrielle (ZI) Settapark a été conçue de manière à offrir des conditions attractives aux investisseurs : un cadre moderne, un prix de location défiant toute concurrence et un guichet unique sur le site.

### **El Jadida, des atouts multiples**

La province d'El Jadida figure en bonne place dans la production industrielle régionale et nationale. Sa et son secteur industriel étoffé et les gros opérateurs locaux qui y installés à leur tête le groupe OCP dont les investissements sont importants.

La zone industrielle de Jorf Lasfar compte en effet des industries lourdes, en particulier l'écosys



*Settat, une ville aux atouts indéniables.*

tème mis en place par l'office phosphatier ainsi que de nombreuses unités, dont celles de Taqa Morocco (centrale électrique), de Sonasid (sidérurgie), de Winxo (distributeur de carburants) ou encore de Fertima (engrais). Filiale de CDG Développement, MEDZ s'est inscrite dans cette dynamique industrielle en lançant l'extension de la zone d'activité chimique de Jorf Lasfar.

Forte d'un port minéralier moderne, El Jadida est aujourd'hui la première plateforme mondiale en matière de phosphates et dérivés.

Par ailleurs, les provinces d'El Jadida et de Sidi Benour, situées dans l'ancienne région Doukkala-Abda, bénéficient d'une vocation agricole indéniable. La région produit notamment des fleurs, des fruits et légumes, de la viande rouge, de la betterave à sucre, des céréales d'automne et du lait. Ces deux provinces comptent plusieurs unités de transformation et de valorisation de betteraves à sucre, de lait, de céréales ou encore de câpres. Dans la nouvelle configuration, elles peuvent s'appuyer sur des infrastructures de qualité et sériquer ainsi en pôle agro-industriel. Avec son littoral magnifique et la richesse de son patrimoine culturel et historique, El Jadida a tous les atouts en main pour se hisser au rang de destination touristique de premier. Le resort de Mazagan, devenu un pôle de ralliement des touristes, devrait normalement servir de stimulant pour muscler et professionnaliser davantage l'offre touristique locale.

## **Casablanca, la ville de toutes les ambitions**

Locomotive économique du pays, Casablanca incarne aujourd'hui plus que jamais les ambitions

régionales, voire internationales du pays. Avec son pôle financier (Casablanca Finance City), ses différentes infrastructures modernes et la qualité de vie qu'elle offre, la métropole se positionne en hub régional et en destination privilégiée des investisseurs et des talents. Une ambition forte incarnée par sa marque territoriale, wecasablanca, dont elle est la première ville africaine à s'en doter.

Située à 3 heures de vol en moyenne du continent européen, Casablanca est un carrefour stratégique à la fois maritime, aérien, autoroutier, et ferroviaire. Centre de toutes les opportunités d'affaires, phare d'un Royaume moderne, Casablanca dispose de tous les atouts en main que les élus de la région, en collaboration avec la mairie de la ville, tentent de valoriser à travers une vision de développement ambitieuse. Symbole de sa métamorphose et de son renouveau une série de projets structurants voient le jour ou bénéficient de coups de lifting énergiques : la nouvelle ville Casa-Anfa, la marina, le réaménagement du parc Sindibad, la mise à niveau du parc de la ligue arabe, la construction d'un grand théâtre moderne, la mise en place de la deuxième tranche du Tram, un nouveau zoo. Sans oublier l'émergence de nouvelles zones d'activités économiques et logistiques, des ponts futuristes et des trémies pour décongestionner la circulation.

Casablanca c'est le premier pôle 60% des échanges commerciaux, le premier pôle industriel du pays, 50% de la valeur ajoutée, 48% des investissements, la première place financière avec 38% du réseau bancaire et sa Bourse des valeurs est la première du Maghreb en termes de valorisation. Casablanca c'est aussi une cité universitaire regroupant plus de 150.000 étudiants de diverses nationalités et

disposant d'une école des beaux-arts, de plusieurs universités publiques et privées de rang mondial et de nombreuses écoles supérieures spécialisées. Après Marrakech et Agadir, elle est la 3ème ville touristique du Maroc qui attire une bonne clientèle d'affaires.

Ville de tous les superlatifs flatteurs et moins flatteurs, Casablanca a les défauts des grandes métropoles mondiales. Urbanisation soutenue, démographie galopante, pression foncière et immobilière, embrouillages interminables et nuisances multiples... Métropole de toutes les contradictions aussi où l'opulence côtoie la pauvreté ; ce qui donne lieu à des séquences parfois troublantes qui sont l'expression de défaillances dans la gouvernance de la ville. C'est pour redresser la gestion du poumon économique du pays qu'il a été fait appel à la Banque Mondiale en tant que partenaire expert dans le cadre d'un « Prêt programme axé sur les résultats » dont la convention a été signée en mars 2018. Prenant la parole à cette occasion, le wali directeur général des collectivités locales Khalid Safir, fin connaisseur des rouages de l'administration du territoire, est allé au droit au but : « La banque mondiale c'est l'accès à de l'expertise et de l'accompagnement méthodologique ; la Banque mondiale c'est aussi de la visibilité à l'échelle mondiale, donc un outil efficace et très crédible pour le marketing de la destination Casablanca ».

En somme, tout ce dont ne disposent pas élus de Casablanca qui ont depuis longtemps montré leurs limites. Avec l'implication de la Banque mondiale, sûr que Casablanca arrivera à moderniser sa gouvernance et la rendre plus performante. ■■■

## UN MANAGER DANS LA RÉGION

Sa maîtrise des arcanes de la Banque et de la Finance ainsi que sa engagement politique assumé, doublé de ses qualités managériales et humaines ont valu à Mustapha Bakkoury la confiance de plus d'un...



Mustapha Bakkoury. Un homme de défis.

L'homme est affable. Accueillant. Et d'un naturel modeste. Un sourire empreint d'une certaine pudeur ensoleille constamment son visage. C'est la marque des enfants du Maroc profond, issus de milieux modestes, dont la vie professionnelle est une belle success story.

Natif de Mohammedia mais natif de Taounate, Mustapha Bakkoury allie compétence managériale et qualités humaines. La discrétion et l'efficacité représentent sans conteste sa principale arme. C'est ce qui lui a certainement ouvert les portes de la haute administration, du pouvoir et du management territorial.

Considéré comme « le plus politique des technocrates », le président de la région Casablanca-Settat a eu plusieurs vies toutes remplies les unes que les autres. Diplômé en 1990 de l'école des Ponts et Chaussées et titulaire d'un DESS en banque et finance, il sera engagé à BNP Paribas en tant que chef de projets junior au département des grands comptes internationaux. C'est là qu'il fera ses premières armes et forgera son expérience avant d'être appelé à rejoindre la filiale marocaine de PNB-Paribas, la BMCI à Casablanca. Entre 1993 et 1995, le jeune Mustapha occupe le poste de responsable de la clientèle des grandes entreprises. Mais l'homme est trop ambitieux pour stagner dans un seul secteur. Cet ingénieur brillant est en effet tenté par une expérience dans le public. C'est ainsi qu'il se retrouve à la société nationale d'aménagement communal (Sonadac), filiale de la CDG, où il officie de 1995

à 1998 comme responsable du développement et du financement des activités. Retour aussitôt à ses premières amours, la BMCI qu'il réintègre en tant que chef du pôle banque d'affaires. En 2001, Mustapha Bakkoury est nommé par le souverain à la tête de la Caisse de dépôt et de Gestion (CDG), conséquence certainement de son passage à la Sonadac où ont été appréciées son expertise financière et sa maîtrise des montages financiers. Une promotion vécue comme une consécration par celui qui quittera en 2009 ce poste très convoité pour être appelé quelques mois plus tard à de nouvelles fonctions. L'Agence marocaine de l'énergie solaire, Masen, venait

.....  
La compétence et l'expertise qui lui sont reconnues ainsi que la bonne réputation dont il jouit aussi bien dans le landernau économique que politique ont eu raison de tous les calculs politiques  
.....

d'être créée et qui mieux qu'un homme d'expérience et de confiance comme lui pour en prendre les destinées. Monsieur énergies renouvelables du Royaume se met au travail, supervisant en manager avisé le processus complexe de mise en place du plus grand projet solaire au monde : le complexe Noor à Ouarzazate. Entretemps, il est happé par la politique. C'est ain-

si qu'il intègre en 2007, à l'instar de nombre de hauts cadres en vue du pays faisant partie de la Génération M6, le fameux Mouvement de Tous les Démocrates qui se transformera plus tard en parti politique baptisé PAM dont il deviendra plus tard secrétaire général. C'est naturellement qu'il se présente aux élections communales et régionales de 2015 dans son fief natal, Mohammedia, où il décroche 8 sièges sur 47. Ce tremplin local lui a permis de batailler dur pour décrocher le poste de président de la plus grande région du Maroc, Casablanca-Settat. La compétence et l'expertise qui lui sont reconnus ainsi que la bonne réputation dont il jouit aussi bien dans le landernau économique que politique ont eu raison de tous les calculs politiques... C'est Mustapha Bakkoury, émergeant du lot, qui obtiendra la confiance des élus après avoir choisi de servir la communauté. «C'est une grande chance et une valeur sûre pour la région, explique un élu. « La présence de M. Bakkoury a permis à la région d'échapper au profil classique de politicien pur sucre incompetent qui ne connaît rien aux enjeux du développement régional », renchérit un autre qui loue la capacité de M. Bakkoury de fédérer toutes les énergies de la région et d'anesthésier les surenchères partisans. Entre son poste de président de la plus grande région du Maroc, ses fonctions de patron du Masen, Mustapha Bakkoury est sur tous les fronts. Mais les beaux défis et les grands chantiers ne le tétanisent pas. Ils stimulent ses neurones. ■■■

Saliha Toumi